

dignement ta noble vie. Si la tâche a été au-dessus de mes forces, tu me pardonneras mon insuffisance, car tu n'as jamais douté de mon affection.

Ph. THIERRIAT.

---

## NOTICE SUR L'ARBRESLE

(SUITE\*)

---

Ainsi l'on voit que, par suite de l'inondation de 1715, le site de l'Arbresle fut défiguré. Le pont construit alors était plus élevé que le pont actuel ; il avait une arche superbe, toute en pierres de grès, tirées du Ravaterre. Vers la clef de voûte ornée de l'écusson royal, sur le parapet en amont, s'élevait une croix érigée sur un socle. Pendant la Terreur, on abattit la croix et l'on jeta le socle à la rivière. Le meunier Dumas le ramassa et, avec d'autres pierres détachées de la porte des Planches, il établit une barrière et fit clore, au profit de sa cour, le chemin qui, avant la chaussée, conduisait à la cour de la maison Valous. A l'un des montants de cette barrière, on voit encore ce socle qui porte cette inscription :

« PAR LA CROIX, NOS ENNEMIS ONT ÉTÉ ET SERONT VAINCUS. »

Monsieur de Valous n'aimait pas voir les mendiants arriver dans son jardin, au milieu des fruits et des fleurs, jusqu'à sa porte. Son beau-frère, M. de Boissieu le peintre, qui le savait, imagina, pour rire, de lui jouer un tour. Un jour donc qu'il était invité à dîner chez M. de Valous, de son

---

(\*) Voir la livraison de mai dernier.